

bestätigen werden. Dialektaufnahmen, die den Sprachwandel zu erfassen trachten, werden übrigens stets nicht nur sprachwissenschaftliche, sondern auch soziologische, ethnographische, ja kulturgeschichtliche Bedeutung haben.

Wir sehen, daß Dialektaufnahmen im Gelände wichtige sprachwissenschaftliche Fragen, besonders solche, die mit Problemen des Lautwandels zu tun haben, klären können. Der Einsatz und die Entstehung eines Sprachwandels aus dessen Keimzelle, den „dynamischen Zentren“, kann beobachtet werden. Dann können nur Beobachtungen an der Alltagssprache der Gegenwart den Unterschied zwischen Lautwandel, Entlehnung und Entlehnungswandel deutlich machen.

Der Sprachwandel, sicherlich die weitestgehende Entlehnungsfolge, kann nur im Lichte zahlreicher Dialektaufnahmen erfaßt werden.

37. Prof. ANDRÉ BASSET (Algiers): *Aires phonétiques, homogènes et non homogènes.*

1. Les aires phonétiques n'ont pas toutes même aspect, n'étant pas toutes homogènes et certaines répondant simplement à une „tendance“ régionale. On trouvera, pour le Berbère, des exemples typiques de ces phénomènes, en évolution condi-

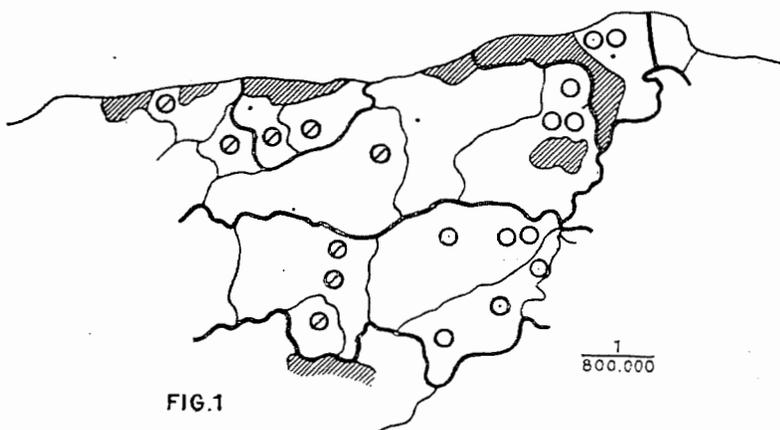


FIG.1

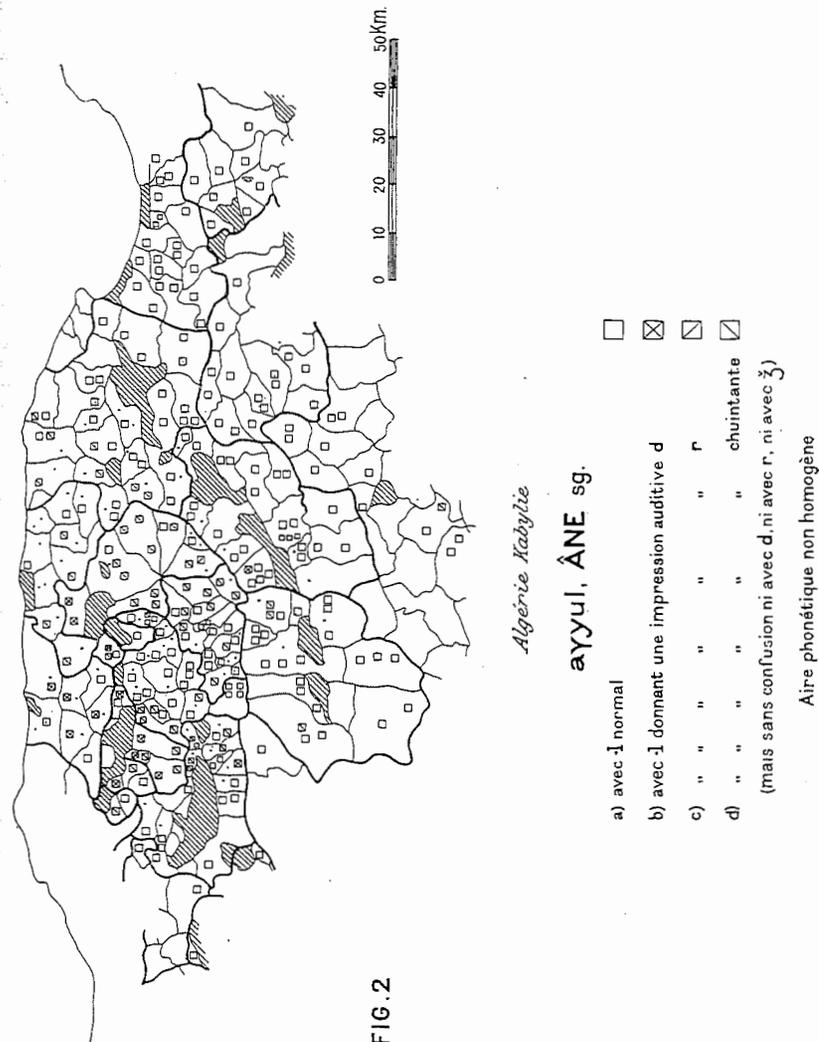
Algérie. Région du Chélif, N-E

MULE sg. [t]aβəyliθ ○  
[t]aβəylikθ ⊗

Aires phonétiques homogènes; limite phonétique correspondant à une limite politique

tionnée ou inconditionnée, dans les fascicules déjà parus de nos atlas de géographie linguistique.

2. Sans songer, en raison du nombre limité d'exemples étudiés, à dégager, dans leur ensemble, les causes de cette situation, en Berbère, il nous paraît qu'on peut déjà, dès maintenant, saisir et mettre en relief l'importance des facteurs politiques et sociaux. C'est ainsi en effet que la limite phonétique si nette qui, dans la région du Chélif, sépare [t]aβəyliθ et [t]aβəylikθ „mûle“ coïncide,



Algérie Kabylie

ayyul. ÂNE sg.

- ⊗ ⊘ ⊙
- a) avec -l normal  
b) avec -l donnant une impression auditive d  
c) " " " " r  
d) " " " " chuintante  
(mais sans confusion ni avec d, ni avec r, ni avec ž)

Aire phonétique non homogène

FIG.2

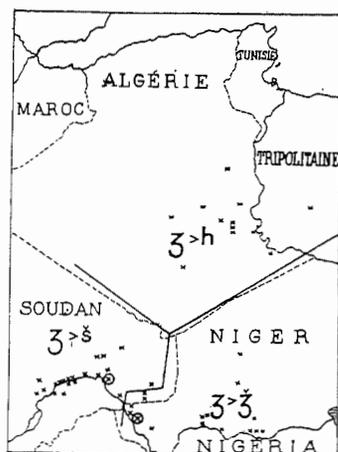


FIG. 3

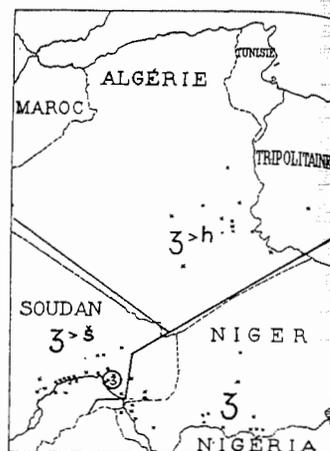


FIG. 4

### TRAITEMENT DE $z$ CHEZ LES TOUAREGS

D'APRÈS LE NOM DE L'ÂNE ('izid)

išid    iʒid    eihid  
 išid    iʒəd  
 ešid    aʒid  
           aʒəd

D'APRÈS LE NOM DU BOUC ('azalay)

zalay  
 əzūlay  
 əzūlaq  
 izūlay  
 zūlay  
 azūlay    azūləy    ašūləy    ahūləy  
 azūlaq  
 əzūlay            əšūlay  
 zūlay                šūləy    hūləy

Aires phonétiques homogènes

semble-t-il, exactement avec la limite occidentale de la puissante tribu des Beni Menacer. C'est ainsi, d'autre part, que les aires de  $z$ ,  $ʒ$ ,  $š$ ,  $h$  formées par l'évolution inconditionnée ou conditionnée de  $z$  chez les Touaregs — les plus grands nomades que compte la Berbérie — sont homogènes tandis que celle de l'évolution inconditionnée de  $l$  en Kabylie — région de sédentaires par excellence — se présente comme l'aire non homogène d'une tendance régionale.

#### DISCUSSION :

Prof. R. JAKOBSON (Brno) :

La thèse de M. BASSET sur le rapport entre le caractère nomade de la population et la tendance vers des aires linguistiques homogènes et sur le rapport entre le caractère sédentaire et la tendance linguistique inverse est parfaitement confirmée par l'étude des langues turques et mongoles et en particulier par les considérations de POLIVANOV sur l'unité frappante du Kazak-Kirghiz, langue des nomades, occupant un espace énorme, et sur la variété dialectale de l'Ouzbek, langue d'une population sédentaire par excellence.

38. Dr. MARGUERITE DURAND (Paris) : *Durée phonétique et durée phonologique.*

Ceux qui ont mesuré des durées vocaliques ont pu être frappés par les divergences qui se présentent souvent entre l'impression auditive et la durée véritable. POIROT, dans sa *Contribution à l'étude de la quantité en lette*, trouvait pour des voyelles senties comme également brèves des durées fort différentes. D'après DELACROIX (*Le langage et la pensée*, p. 153, n.), la notion de durée est basée, non sur la durée elle-même, mais sur la comparaison de deux durées dans des conditions semblables. Il semble, d'après de nombreuses mesures de durée vocalique effectuées dans différentes langues, que la question soit plus complexe encore. Nous allons donner ici quelques exemples différents de traitements de la durée vocalique.

En français, il semble que la durée phonétique mesurée dépende surtout de la position de la voyelle par rapport à la syllabe accentuée. A la p. 995 des *Principes* de l'abbé ROUSSELOT, nous voyons les tracés de *pa*, *patte*, *patelin*, *pateliner*, et ces quatre *a* qui à l'oreille sont tous également brefs présentent des différences effectives de durées dans la proportion de 1 à 3 entre le premier et le dernier. Inversement j'ai eu l'occasion de montrer dans mon étude sur le genre grammatical en français parlé, que des voyelles placées dans des conditions phonétiques équi-